

## Le jardin.

Brigitte

Elle sort de chez elle. Le ciel est brûlant. Elle doit aller dans son jardin, mais sortir est déjà un exploit. Dans son jardin, là-bas, elle a planté tout ce qui lui rappelle son enfance heureuse dans le jardin de son grand-père, quand il était possible de cueillir tous les bons fruits de la terre, des tomates rouges ou noires si goûteuses, des courgettes vertes et jaunes, longues ou rondes, des herbes aromatiques et tant d'autres choses.

Mais, c'était avant.

Même le chemin a changé, encore une nouvelle trouée noire, encore du bitume, encore les grosses machines jaunes, bruyantes et qui ne respectent rien. Le chemin passe quand même par l'ancien verger. Là, essaient de résister les grands arbres d'autrefois. Quelques cerises pendent encore des branches desséchées, mais plus personne ne les cueillent, même les oiseaux avant si nombreux dans leurs cimes et si friands de chair juteuse, ont en partie disparus. C'était pourtant si joli les boucles d'oreilles rouges ! Personne ne chante plus « Le temps des cerises ».

Dans un pommier, un peu préservé, quelques pommes commencent à rougir. Seront-elles encore bonnes si la pluie ne vient pas nourrir la

terre. Pommes à cidre ou à couteau, peu importe il faut que la terre grasse les nourrissent. Et l'abricotier tout chétif, est-ce parce qu'il n'a pas de copain qu'il ne se décide pas à fructifier, ou bien la pollution et la chaleur ont-elles eu raison de lui ? Au milieu de ce verger abandonné, une vaste étendue sauvage toute rouge de coquelicots essaie de résister à la ville. Le vallon offre encore de magnifiques perspectives, en bas coule une rivière fantasque. Il va falloir préserver tout cela, se battre, se grouper, se dit-elle, car sinon quel espoir ...

Dans les jardins alentours les oliviers et tous leurs copains méditerranéens, orangers, citronniers, ... remplacent peu à peu les plates bandes odorantes et gourmandes qu'elle aimait. Le thym et le serpolet eux adorent ce nouveau climat.

Elle continue à planter des arbustes à fruits rouges qu'elle déguste au fur et à mesure qu'ils mûrissent. Grappiller les framboises ou les fraises sucrées est encore possible mais les bonnes récoltes qui permettaient de cuire la confiture maison ne sont plus qu'un souvenir. Les tartines d'hiver faisaient revivre l'été. Combien de temps résistera-t-elle encore au changement qui s'opère ? Elle a tout essayé : la permaculture, le paillage, les bacs enterrés pour conserver le peu d'eau de pluie qui tombe, mais cette bataille, elle a de plus en plus de mal à la mener.

Autour d'elle cependant, d'autres viennent, se regroupent, s'accordent et inventent demain. Résister à l'avancée du béton, résister à la pénurie d'eau, résister à ceux qui veulent tirer profit de leurs terres, résister à ce changement climatique si angoissant. Voilà pourquoi, même si son paysage et son environnement familiers sont bouleversés, elle se lève vaillante et repart au combat, celui qu'il faut gagner.